

UFNA

Robert Martel est né en 1921 à Alger, royaliste son « emblème » est le cœur planté d'une croix, le symbole des Chouans et de la contre-révolution ...



En novembre 1953, Martel est de retour de l'Armée pour son domaine de la Mitidja.

En juin 1954, Martel assiste à une réunion à la coopérative de Boufarik : sa « vocation » naît ce jour-là.

Le 21 juin 1955, dans son hebdomadaire L'Africain n°1081, le général Aumeran publie une lettre de Martel demandant l'union : « *Que la France nous dise une fois pour toutes si elle veut définitivement liquider l'Afrique du Nord, que nous sachions si nous devons nous laisser dominer par l'Amérique ou la Russie, et si elle ne veut pas nous le dire, qu'elle nous vende ; au moins pourrait-elle ainsi récupérer l'énergie dépensée ici depuis 120 ans ... Il faut que vous nous unissiez, général Aumeran, et si vous devez tomber dans cette œuvre, d'autres tels que moi sauront tomber à vos côtés ; il vaut mieux mourir que de vivre au milieu d'une telle lâcheté.* »

Le 20 août 1955, à midi précises, la wilaya 2 (Nord-Constantinois) déclenche une attaque sur une centaine de centres ou de villes importantes situées dans le quadrilatère délimité par Collo, Philippeville, Guelma et Constantine : 26 militaires français et 92 civils dont 71 Européens sont tués. Aux mines d'El Halia, 123 personnes, dont 71 Européens, femmes, enfants, vieillards sont massacrés.

Le 25 août 1955, Robert Martel crée l' « Union Française Nord-Africaine » U. F. N. A. qu'il veut contre-révolutionnaire, recrutant ses nombreux adhérents parmi « les petits et moyens colons, employés de tramway et de chemins de fer, employés d'usines ».

Président : M. Boyer-Banse, juge au Tribunal de Commerce et ancien directeur du service de la colonisation au Gouvernement Général d'Algérie ;

Secrétaire Général : M. René Reygasse, ancien administrateur dans le Constantinois et propriétaire de l'hebdomadaire *Prestige français* (qui atteindra 4000 abonnés en 4 mois), directeur du journal anticommuniste *Unir* ;

Secrétaire à la propagande (puis secrétaire général au départ de Reygasse) : Robert Martel ;

Secrétaire administratif (puis délégué de l'Ouest) : Roland Christin, ami de Martel ;

Trésorier : M. Bedon, maire d'une localité voisine de Koléa ;

On y trouve aussi :

- M. Drancigny, maire d'Attatba,
- M. Gabet, maire de Koléa depuis 1929, chevalier de la Légion d'Honneur, croix de Guerre
- M. Fabre, maire d'Ouled-Fayet,
- le général Aumeran (député),
- le colonel Siben (polytechnicien, délégué Anciens Combattants),
- M. Bernier, propriétaire de l'hôtel Djemila,

- Lucien Ressort, ingénieur à l'Institut Agricole d'Algérie (chargé du secteur de Maison-Carrée et du journal *Prestige français* au départ de Reygasse),
- Jean Orfila (dit Zorfi), fils du maire de Sidi-Moussa (délégué de l'Est et trésorier au départ de Reygasse),
- Michel Sers de Kouba,
- Yves Lleu, assureur de Blida,
- Maurice Crespin,
- Georges Watin dit « la boîteuse », ingénieur agronome
- Maurice Pons,
- le docteur Salacroup,
- le docteur Jean-Claude Perez (Bab-el-Oued) ...

Début octobre 1955, le chiffre de 1000 adhérents est atteint, dont 250 hommes armés de fusils de chasse.

Le Rassemblement des Français d'Algérie, présidé par le bâtonnier Perriguy, qui réunit quelques avocats (dont Me Baille) et médecins, quoiqu'autonome, s'intègre à l'UFNA.

La carte de l'UFNA portait en effigie un coq tenant une charrue dans ses griffes. C'était le maire d'Ouled Fayet, M. Fabre, qui avait eu cette idée, cette image étant le symbole de sa commune.



Le drapeau de l'UFNA était le drapeau tricolore sur lequel était brodé « Honneur, Volonté, Patrie » ... mais pas de Sacré-Cœur ...



Le 4 février 1956, à Paris, au nom de l'UFNA, qui compte maintenant 2500 adhérents, Louis Boyer-Banse réunit au Quartier latin les représentants des syndicats agricoles et des maires du département d'Alger qui envoient un télégramme à Guy Mollet : « *renoncer envoi Catroux intolérable défi à la population algérienne.* »

Le 28 février 1956, assemblée à Alger où s'expriment le professeur Bousquet, MM. Boyer-Banse, Martel ... vote à l'unanimité d'un télégramme au président de la République, au président du Conseil et à M. Borgeaud, sénateur : « Assemblée Union Française Nord-Africaine déclare à nouveau et solennellement Français d'Algérie pourront jamais accepter honte et iniquité aucune forme loi nombre et collègue unique. STOP. Déclinons toute responsabilité pour conséquences imprévisibles cette solution si était maintenue. BOYER-BANSE. »

Fin mars début avril 1956, le Dr Perez quitte l'UFNA.

Suite à la manifestation d'anciens combattants et d'étudiants du 7 mai 1956, Boyer-Banse et le professeur Bousquet sont expulsés vers la métropole.

Dans l'Echo d'Alger du 10 mai 1956, Martel, pour le comité directeur de l'UFNA, estime que « l'éloignement de M. Boyer-Banse et du professeur Bousquet constitue une provocation flagrante et un acte arbitraire pur. »

Martel devient président de l'UFNA, qui compte alors 17 000 adhérents.

Le 4 juillet 1956, l'UFNA est dissoute.

Face à la répression du ministre-résident Lacoste, plusieurs groupes clandestins se forment. Les militants se divisent entre ceux qui rejoignent l'ORAF ... et ceux comme Crespin, adjoint de Martel, qui créent le CRF (Comité de la Résistance Française).

Début février 1957, Martel, Crespin, et bon nombre de membres dirigeants de l'ex-UFNA, sont arrêtés.

Le 7 mai 1957, Martel et Crespin sont libérés, après 3 mois passés au Centre Pénitencier d'Alger.

Le 12 mai 1957, obsèques de M. Gabet, maire de Koléa (ex UFNA).

L'UFNA édite aussi des livres

